

Suzanne Clément replonge dans l'univers carcéral



Photo COURTOISIE Suzanne Clément joue aux côtés de la star française Sophie Marceau dans le film *La Taularde*.



[Maxime Demers](#)

Samedi, 31 décembre 2016 06:00 MISE à JOUR Samedi, 31 décembre 2016 06:00

En quittant la série *Unité 9* après avoir interprété le coloré personnage de Shandy pendant une saison, Suzanne Clément ne s'attendait certainement pas à retrouver un univers carcéral féminin quelques années plus tard. C'est pourtant ce qu'elle a vécu en jouant aux côtés de Sophie Marceau dans le film français *La Taularde*.

Sorti en France en septembre dernier après avoir obtenu de belles critiques dans la presse française, *La Taularde* arrivera sur les écrans du Québec vendredi (le 6 janvier).

En plus de pouvoir découvrir la star française Sophie Marceau dans un des rôles les plus sombres de sa carrière, le public québécois y retrouvera un visage qui lui est familier, celui de l'actrice Suzanne Clément, qui enchaîne les tournages en France depuis deux ans.

Réalisé par la Française Audrey Estrougo, *La Taularde* raconte l'histoire d'une femme (Marceau) qui se retrouve en prison après avoir aidé l'homme qu'elle aime à s'en évader. Suzanne Clément incarne une détenue qui côtoie le personnage de Marceau.

Le film a été tourné en janvier 2015, dans une prison désaffectée de Rennes.

«C'était une expérience très forte qui est encore assez présente dans mon esprit, même si ça fait déjà deux ans qu'on a tourné le film, a admis Suzanne Clément lors d'un entretien téléphonique accordé au Journal le mois dernier.

«L'expérience de se retrouver en janvier dans une ancienne prison désaffectée m'est rentrée dans les os. Il y a quelque chose d'étouffant de voir les portes se refermer derrière nous en entrant en prison. C'était extrêmement lourd comme atmosphère.»

L'actrice québécoise dit avoir pu se servir de son expérience sur le plateau d'*Unité 9* pour le tournage de *La Taularde*.

«J'avais déjà un peu de bagage grâce à ce que j'avais appris de Danielle Trottier, l'auteure d'*Unité 9*, qui a basé son travail sur tellement d'heures de recherches.

«C'est intéressant parce que ce sont deux projets qui ont été menés par des femmes qui ont mis du cœur et du temps dans leur travail, avec une grande responsabilité sociale et une volonté de donner une parole à ces femmes. Pour une actrice comme moi, ce sont de beaux cadeaux de la vie parce qu'ils nous permettent d'en apprendre beaucoup sur l'être humain.

«C'était intéressant aussi parce que les prisons pour femmes en France sont très différentes de celles au Québec. Certaines de ces femmes sont en prison sans savoir pour combien de temps. Parfois, on leur dit qu'elles vont sortir pendant la journée pour se faire dire quelques heures plus tard que finalement, elles en ont pour un autre deux ans. Psychologiquement, c'est terrible!»

« Une force naturelle »

Suzanne Clément dit avoir été impressionnée par le sérieux et l'intensité avec lesquels Sophie Marceau s'est plongée dans ce rôle complexe et exigeant. Marceau, éternel chouchou du public français qu'on voit souvent dans des comédies légères, est sortie de sa zone de confort en jouant dans ce drame psychologique.

«Je trouve que Sophie a fait un travail formidable, souligne l'actrice québécoise. Elle était vraiment très impliquée dans son travail, très consciencieuse, et pas compliquée du tout. Je l'ai sentie devenir quelqu'un d'autre de jour en jour sur le plateau. Je voyais cette femme qui vient d'un autre milieu dans la vie se transformer tranquillement. Je trouve qu'elle a une force naturelle en elle qu'elle apporte toujours à ses personnages. C'est quelque chose qui m'a toujours impressionnée chez elle.»

***La Taularde* prend l'affiche vendredi (le 6 janvier).**

<http://www.journaldequebec.com/2016/12/31/suzanne-clement-replonge-dans-lunivers-carceral>

Suzanne Clément, encore derrière les barreaux

L'actrice québécoise cumule les rôles en France, notamment dans «Taularde» d'Audrey Estrougo, sur nos écrans dès vendredi

3 janvier 2017 | [Odile Tremblay](#) | [Cinéma](#)



Photo: Axia Films Sophie Marceau et Suzanne Clément dans «Taularde»

Elle joue beaucoup en France, vit là-bas une partie de l'année avant de rebondir ici ou aux États-Unis, se définit comme une vagabonde, sans vrai foyer, abonnée aux RBMB, entre deux valises.

On a joint Suzanne Clément alors qu'elle siégeait au jury du Festival de Marrakech. Toujours un pied dans l'ailleurs.

Il y a un peu plus de vingt ans, l'actrice québécoise faisait ses débuts au cinéma dans *Le confessionnal* de Robert Lepage... Ça paraît une éternité.

« J'ai fait le tour de la France cette année, avec un buffet d'expériences diverses, explique-t-elle. Cinq films, deux téléseries : Versailles [en anglais] et La forêt. C'est énorme », s'exclame-t-elle. Quand la manne passe, autant la prendre. Pas toujours des premiers rôles, mais auprès de cinéastes solides ou de

débutants prometteurs. Ainsi au grand écran : dans *Espèces menacées* de Gilles Bourdos et *Les philosophes* de Guilhem Amesland. Suit pour Suzanne Clément une apparition dans *C'est difficile* d'Olivier Nakache et Éric Toledano, les cinéastes d'*Intouchables*, aux côtés de Jean-Pierre Bacri et de Gilles Lellouche. Elle est du groupe de filles de *Numéro Une (1)* de Tonie Marshall avec Emmanuelle Devos sur les femmes de pouvoir. Ça se bouscule.

Les offres ont commencé dans l'Hexagone après sa prestation ardente dans *Laurence Anyways* (qui lui avait valu un prix à Un certain Regard à Cannes). Mais c'est son personnage de voisine bègue et sensible dans *Mommy* du même Xavier Dolan qui fit d'elle une actrice très demandée de l'autre côté de l'Atlantique.

Avec Sophie Marceau

Dans *Taularde* d'Audrey Estrougo, Suzanne Clément incarne une détenue, comme dans la télésérie québécoise *Unité 9*. « *J'ai une longue expérience de la chose, dit-elle. Ce qui me permet d'approfondir le thème. C'est une responsabilité sociale de donner la parole à ces femmes-là. J'aurai ça dans mon background. Mais la prison française dans Taularde est bien pire que les nôtres. Par comparaison, les petites cabanes d'Unité 9 ont un côté mignon.* »

Elle s'est retrouvée dans une vieille prison de pierres pour hommes désaffectée en Bretagne, humide et glaciale. « *Je n'ai jamais eu aussi frette de ma vie... Quand la porte de prison se referme derrière toi et les autres détenues, c'est dur. On sent l'oppression, loin du cadre rebelle romantique qu'on peut avoir de la prison. Quand tu es à l'intérieur, tu imagines ces femmes qui ne savaient pas quand elles allaient sortir de là. La pilule qu'ils leur donnaient le soir pour dormir était vraiment nécessaire.* »

L'histoire est celle d'une enseignante, Mathilde (Sophie Marceau), qui s'est dénoncée à la place de son homme et n'a plus de nouvelles de lui, mais découvre auprès de ses codétenues une vie de douleur, de soupçons et de solidarité. Suzanne Clément incarne sa compagne de cellule, qui a tué son mari mais éprouve une sorte de sérénité. « *J'ai fait des recherches sur une femme qui s'était fait battre durant vingt ans avant de tuer son mari et qui était sereine en prison, très calme. Elle pouvait se reposer...* »

« *Sophie Marceau a été exemplaire, constate-t-elle. Rigoureuse. On sent que le travail qu'elle a accompli avec son ancien mari Zulawski l'habite encore et l'a enrichie comme actrice.* »

Tourné l'année dernière, *Taularde*. Ça lui paraît loin. Julie Gayet, la copine du président français, faisait un retour comme productrice à travers ce film-là, où elle a d'ailleurs un rôle d'avocate. « *Sans elle, le film n'aurait pas pu se faire, assure Suzanne Clément. Le projet était en train de tomber à l'eau. Audrey Estrougo, qui avait réalisé Une histoire banale, est une cinéaste battante, revendicatrice, qui donne priorité aux femmes.*

<http://www.ledevoir.com/culture/cinema/488295/suzanne-clement-encore-derriere-les-barreaux>